

tion s'empare de l'âme au seuil de ce lieu béni ! que l'on prie bien auprès de cette chère thaumaturge !

A 10 hrs a. m. nous eûmes une grand'messe. Le chœur du Tiers-Ordre de St Sauveur de Québec nous révéla dans une série de morceaux magnifiques le talent des artistes qui en sont les membres. Tout le monde garde le souvenir d'un "Ave Maria" qui a fait songer au ciel.

Notre station à la Scala Santa nous réservait également des émotions salutaires. Les bons Pères qui se plaisaient à se dépenser pour nous être utiles et agréables, étaient là sur ce nouveau Calvaire. Là nous avons contemplé notre Sauveur représenté parmi les mystères de ses douleurs, avec un art qui attendrit les cœurs les plus durs !

Nous sommes revenues de Ste Anne dans les mêmes conditions. Toute grande que fût la fatigue, elle n'enleva rien de la joyeuse paix des enfants de S. François. Le R. P. Frédéric était toujours debout, stimulant la piété et relevant les cœurs, tant que ne fut pas récité le dernier Ave Maria du trente-troisième chapelet !

Le lendemain nous débarquons à Montréal et nous allions exprimer notre reconnaissance pour tant de grâces reçues, par une messe et une communion d'action de grâces au sanctuaire de Bon-Secours.

Maintenant les fatigues sont passées, il ne reste que le souvenir des douces émotions qui les ont récompensées. Daigne la bonne Ste Anne en rendre les fruits salutaires et durables pour le bien de nos âmes.

UNE ADMIRATRICE

* * *

Pèlerinage des Tertiaires de St-Sauveur, Québec à la Bonne Sainte Anne. - Le 21 juin, il m'en souvient, le soleil était radieux nous berçant de l'espérance d'un beau jour. Le carillon sonnait à toute volée et invitait les pieux pèlerins à invoquer Marie avant d'aller saluer sa Mère. On se dirige vers le bateau qui se transforme bientôt en un sanctuaire de piété. Là les Tertiaires sont chezeux, c'est le "*Ste-Croix*." Le sourire est sur tous les visages, la joie dans tous les cœurs. Il est 6 heures, il faut partir : le vapeur fait répéter au vieux promontoire ses plus joyeux échos, et au chant de l'"*Ave Maris Stella*", nous voguons. L'air est pur et serein, les rayons du